

## Les Coloniaux français illustrés. Tome I.

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 1996.00252

**Auteur(s)** : Marcel Souzy

**Type de document** : publication jeunesse

**Imprimeur** : Arnaud (B.)

**Date de création** : 1941 (vers)

**Inscriptions** :

- gravure : P. de titre en couv. Gravures hors texte en coul., in texte en noir et blanc
- nom d'illustrateur inscrit : Galland (André)

**Description** : Cartonnage recouvert d'un papier crème imitant le cuir. Au plat sup., titre en lettrage horizontal crème sur fond de cadre rectangulaire doré. Pages de garde bleu roi ornées de scènnettes d'inspiration coloniale, pacifiques à droite, militaires à gauche, le tout traversé d'un drapeau tricolore. Dos long avec report du titre, de la tomaisson, du nom de l'éditeur.

**Mesures** : hauteur : 323 mm ; largeur : 251 mm

**Notes** : Datation d'après le visa de censure n°3603, au bas de l'avis d'impression. Liste des coloniaux : Cartier, Champlain, Cavelier de la Salle, Brüe, Mahé de La Bourdonnais, Dupleix, Montcalm, La Pérouse, Caillé, Duveyrier, Garnier, C. de Foucauld. Bibliographie et lexique.

**Mots-clés** : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse  
Histoire et mythologie

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 243

Mention d'illustration

ill.

ill. en coul.

Sommaire : Préface de Georges Hardy, Directeur honoraire de l'École Coloniale, Recteur de l'Académie d'Alger. Table des matières



## André Brüe

**D**EUX commis du comptoir de Saint-Louis, au Sénégal, s'interrogent :

— C'est aujourd'hui qu'arrive le nouveau Directeur ?

— Oui, nous sommes bien le 20 août 1697 ?

— Ecoutez !

Un navire cingle vers le fort et, sous les palétuvers, roulent les échos du canon qui annonce l'arrivée d'André Brüe.

Que sera le nouvel envoyé de la Compagnie du Sénégal et d'Afrique ? On se le demande avec inquiétude au fort.

Le bateau accoste. Un homme s'avance, d'un pas alerte. Grand, haut en couleurs, la mine résolue, portant allègrement ses quarante-trois ans, il a la fière démarche de l'ancien militaire et le regard du marchand habitué à juger les choses et les gens au premier coup d'œil.

— C'est ça, Saint-Louis ?

Du geste il désigne le vieux fort entouré de quelques huttes, le bouquet de palétuvers au maigre ombrage.

— Mais rien n'est plus misérable que ce poste ! Il faudra que tout cela change.